

L'APPEL DE L'AFRIQUE

Société des Missions Africaines

N°295
Janvier 2024



**L'Afrique au cœur
de notre mission !**

ÉDITO

Bonne année 2024



J'écris cet éditorial depuis Lourdes où je participe à l'assemblée des religieux de France dont le fil rouge pourrait s'exprimer ainsi : *«comment transformer nos congrégations pour servir le monde et l'Eglise d'une manière renouvelée sans trahir notre passé ? »*

Nous aussi, missionnaires des Missions africaines, et avec vous, lecteurs de l'Appel de l'Afrique, regardons l'avenir. Abordons cette année nouvelle le cœur rempli d'espérance. C'est une belle page blanche que chacun va écrire.

À vous amis, lecteurs de l'Appel de l'Afrique, je vous souhaite une bonne et nouvelle année.

Quelle meilleure manière de le faire que de vous exprimer notre engagement, de tout notre cœur, afin que cette année 2024 soit meilleure pour chacune et chacun. Nous osons croire que, par notre vie consacrée, dans nos communautés internationales, nous pouvons apporter un petit brin de lumière prophétique et pleine d'espérance à notre monde un peu « chamboulé ».

Trimestre après trimestre, durant cette année 2024, l'Appel de l'Afrique essaiera de vous dire, très modestement, ce que nous faisons pour servir la Mission. Notre monde a bien besoin du sel de l'Évangile, ensemble donnons-lui un goût nouveau, et pourquoi pas, un peu épicé !

François du Penhoat, Provincial

SOMMAIRE

03 IMPRESSIONS SUR LE DERNIER SYNODE

06 RENCONTRE NATIONALE DES COMMUNAUTÉS CATHOLIQUES AFRICAINES DE FRANCE

08 LA FRATERNITÉ SE CONSTRUIT AU QUOTIDIEN

10 POSTER

12 PROJET À SOUTENIR

14 UN APPEL À LA PAIX

15 FAIRE UN DON

16 INSTALLATION DE 2 PÈRES SMA EN PAROISSE

18 LES ÉVÊQUES IVOIRIENS, TOUS HÉRITIERS DE LA SMA

20 ANNONCES

Revue trimestrielle n°295 - Janvier 2024 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70

Rédactrice en chef : Katherine Sourty **Crédits photos :** Médiathèque SMA, Shutterstock.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, François du Penhoat, Firmin Kouassi, Lynn Saint-Auret, Caroline Fayssé CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Fayssé **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36, www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 1^{er} trim. 2024



IMPRESSIONS SUR LE DERNIER SYNODE

Mgr Nestor-Désiré Nongo-Aziagba

Voici un regard sur le synode tiré d'une interview de Mgr Nestor-Désiré Nongo-Aziagba, sma et évêque de Bossangoa en Centrafrique en tant que délégué de la Conférence épiscopale centrafricaine. La première phase universelle de celui-ci a eu lieu à Rome en octobre 2023.

« La méthodologie utilisée pour le synode débuté en octobre 2021 est une méthodologie dite de conversation dans l'Esprit essentiellement basée sur l'exercice de l'écoute. Pour favoriser cet exercice d'écoute, l'organisation a privilégié la répartition des délégués en petits groupes d'une douzaine de participants, répartis dans 35 groupes sur la base linguistique.

Les délégués, avant leur arrivée à Rome, ont reçu un questionnaire sur les grandes thématiques du Synode sur la synodalité.

En fonction des axes prioritaires et l'intérêt de la personne les groupes ont été constitués sur la base linguistique pour un sujet.

C'est une méthodologie très participative. La démarche : partir du « je » au « tu » à l'écoute de l'autre en vue de parvenir à un « nous ». Chaque petit groupe fait une proposition en trois ou quatre minutes à présenter à la congrégation générale. Le document final que le groupe soumet au secrétariat du synode est construit sur la base des convictions déjà échangées par

le groupe et ce qu'on peut intégrer à partir de la remontée des autres groupes et des interventions libres.

Les 3 jours de retraite précédant les travaux du synode ont permis de rentrer dans l'esprit de celui-ci, dans l'esprit de l'écoute et du respect de l'autre.

Tout au long du synode, le pape a rappelé que le protagoniste du Synode, ce ne sont pas les groupes d'influence qui peuvent être constitués aussi bien à l'intérieur de l'Église comme à l'extérieur, le véritable protagoniste de la démarche que nous avons vécue, c'est l'Esprit. C'est pourquoi nous nous étions mis dans une ambiance d'écoute de l'Esprit Saint par la prière et les messes. Les échanges étaient rythmés par des temps de silence, de prière et de méditation, sous l'influence de l'Esprit Saint. Pour avoir vécu le synode de l'intérieur, je peux dire que l'Esprit Saint était véritablement à l'œuvre tout au long de ce synode.

L'Église a été représentée dans toute sa diversité, elle a rassemblé les 5 continents avec des expériences et des attentes différentes, à partir de réalités qui sont propres à chaque culture, à chaque pays, à chaque église locale avec la participation active des frères et sœurs des autres entités chrétiennes. Nous avons fait un cheminement de foi dans l'écoute et le respect

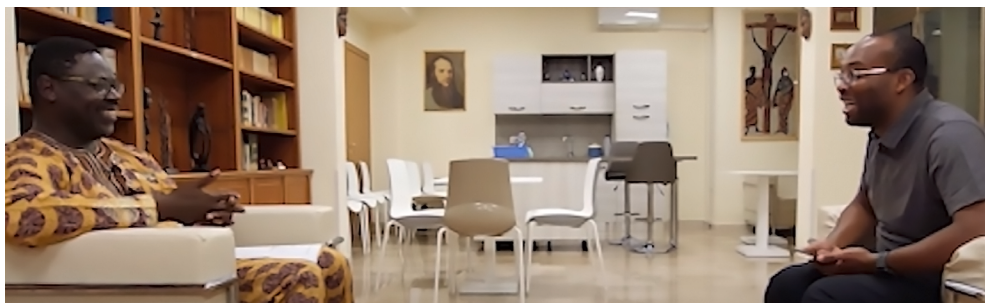
mutuel et cette espérance a été pour moi un véritable enrichissement, une véritable richesse. À mon retour à la maison je garde l'image de la fraternité vécue en vrai.

“ Je garde l'image de la fraternité vécue en vrai. ”

“ Le véritable protagoniste de la démarche que nous avons vécue, c'est l'Esprit. ”

Le pape a rappelé que le synode ce n'est pas faire de la politique ni défendre des intérêts particuliers et autres. On était tous habités par le souci de l'Église universelle, cherchant comment être aujourd'hui des témoins authentiques de l'annonce du Royaume de Dieu au milieu des hommes et des femmes avec

leur fragilité humaine, avec les différents défis auxquels nous sommes confrontés. Il demeure le défi du néocolonialisme qui aujourd'hui n'affecte pas seulement l'Afrique ; le défi de la guerre qui maintient une grande partie du peuple africain dans la pauvreté, le défi de l'exploitation, le défi de l'immigration, le défi de l'abus de pouvoir que ce soit à l'intérieur de l'Église ou bien à l'extérieur. Communs à une grande frange de l'Église universelle ils ont été présentés tels que le vit l'Église en Afrique dans sa diversité. Les délégués représentant les différentes Églises en Afrique se sont exprimés librement et leur parole a



été entendue et prise en considération. Cela se voit dans le document de synthèse du Synode.

nous a permis de sortir de ce piège que la presse cherchait à nous tendre.

“ Les délégués représentant les différentes Eglises en Afrique se sont exprimés librement et leur parole a été entendue et prise en considération. ”

Sous son aspect négatif, le synode a subi des pressions venues de l'extérieur de la part des médias. Les attentes de ceux-ci ne rejoignaient pas véritablement les préoccupations portées par le Synode. C'était comme une sorte de harcèlement sur les participants au Synode. Dieu merci, le discours d'ouverture du pape invitait à une ascèse de parole pour laisser l'Esprit nous habiter et vivre ce synode. Il

Pour le futur, nous allons essayer d'approfondir ces questions ouvertes et les faire remonter au secrétariat du synode. Les délégués se retrouveront en octobre prochain pour faire une proposition qui sera soumise au Saint-Père. Sortira alors en octobre un document officiel de l'Eglise. D'ici là, chaque chrétien, fidèle, laïc, religieux, religieuses, évêques sont invités à poursuivre la réflexion et approfondir les questions tirées des documents de synthèse et pour apporter une contribution substantielle à l'image de l'Eglise que nous souhaiterions voir se dessiner.

Extrait de l'interview réalisée par Brice Ulrich Afferi, sma



Retrouvez l'intégralité de ce reportage sur notre chaîne Youtube [@SMA Media Intl :](#) [“Entretien avec Mgr Nestor-Désiré Nongo-Aziagbia”](#)



RENCONTRE NATIONALE DES COMMUNAUTÉS CATHOLIQUES AFRICAINES DE FRANCE



Du 29 septembre au 1er octobre 2023, s'est tenue à Lourdes, à la cité St Pierre, la 40e rencontre des communautés catholiques africaines de France. Une rencontre qui s'inscrit dans le programme d'activité du bureau de l'aumônerie nationale et qui a été vécue comme un grand soulagement, après la période difficile de la Covid-19 qui avait rendu toute rencontre impossible. Une rencontre fortement marquée par la présence et la participation active des jeunes.

C'est dans la joie, avec des chants et des danses à l'africaine, que plus de 140 participants, venant des quatre coins de la France, ont pris part à ce rendez-vous.

Cette rencontre avait pour thème : « *Avec Marie sur nos chemins de guérison et de conversion, dans nos communautés catholiques africaines de France* ». L'objectif de cette rencontre était de réunir autour de « l'arbre à palabre », symbole africain d'unité et de fraternité, sous le regard maternel de la Vierge Marie, les différentes représentations des communautés catholiques africaines

de France. Ceci, dans le but d'évaluer la marche ensemble, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives dans cette tâche noble de continuer à vivre la mission du Christ dans les couleurs et les catégories des différentes cultures africaines et devenir en retour instruments authentiques d'évangélisation, ici en France. Ce fut un grand moment de dialogue et de communion dans la diversité d'un continent riche culturellement et spirituellement.

Trois ateliers majeurs ont meublé les travaux. Il y a eu dans un premier temps un atelier sur



la recherche ensemble des insuffisances, des champignons qui fragilisent la bonne marche des communautés catholiques africaines. Parmi les champignons qui fragilisent les communautés africaines, nous pouvons citer en particulier : la montée en puissance des communautés évangéliques, avec leur spiritualité de la prospérité ; les problèmes de sorcellerie ; les difficultés pour les membres à avoir une vie stable, du fait des problèmes d'immigration etc...

Ensuite, il a été question de faire des propositions concrètes pour pouvoir laisser émerger de nouvelles humanités afin d'avancer, de progresser ensemble dans le champ vaste de la mission auquel nous convie perpétuellement le Christ.

Enfin, un plan d'action a été élaboré pour mieux mutualiser les énergies afin de mieux coordonner l'action des communautés dans leurs différents lieux d'expression et de vie pour qu'elles soient plus productives et impactantes.

Les communautés africaines ont été invitées à garder le cap en restant bien actives au cœur de l'Église de France. Elles ont été exhortées à prendre leur place et à vivre pleinement leur foi avec leurs sensibilités, en parfaite communion avec le pays qui les accueille.

Elles ont été appelées à plus de solidarité entre elles, à plus d'ouverture pour éviter le repli sur soi ou développer constamment une pastorale de nostalgie.

Elles ont été encouragées à plus d'engagement prophétique dans leurs communautés paroissiales.

Cette belle rencontre s'est achevée le dimanche avec une belle messe à la grotte. Les représentants des communautés sont retournés ressourcés et encore ragaillardis dans leur engagement pour la mission et dans leur foi en Jésus Christ.

P. Donald ZAGORE, sma



LA FRATERNITÉ SE CONSTRUIT AU QUOTIDIEN

Une journée d'étude sur la fraternité pendant la seconde guerre mondiale, organisée par les Missions Africaines et le Carrefour des Cultures Africaines, s'est tenue à la Maison Internationale Missionnaire début décembre 2023 .

Une manière de rendre hommage aux braves soldats africains qui nous ont appris le sens de la fraternité, de l'engagement et de la liberté. Dans ce cadre, le modérateur de cette journée d'étude, François Pillard, nous propose cette réflexion.

Partir du contexte inhabituel de la guerre pour explorer le concept de Fraternité, voilà une idée peu ordinaire ! Et pourtant, on se rend vite compte que la vie contrainte, dans des conditions physiquement éprouvantes, proches de l'inhumain, rapproche ceux qu'elle oblige à la promiscuité et expose au danger mortel à chaque seconde. Il se crée assez vite et spontanément une vraie fraternité d'armes dans les casernes et les tranchées sur le champ de bataille, ou dans le maquis des résistants.

C'est plus difficile entre ennemis, mais on connaît cet épisode de Noël illustré au cinéma, qui vit, le temps d'une journée, un moment de fraternité entre deux tranchées ennemies, moment vite réprimé par les hiérarchies : il n'y a pas pire ennemi

de la guerre qu'un mouvement de fraternisation.

“

La fraternité se construit
dans la vie au quotidien

PATRICK ROLLAND - HISTORIEN
1914-1918, L'HÔPITAL DE GUERRE LIEU DE FRATERNITÉ
Journée d'étude - Regards croisés sur la fraternité (11/12/23)

La guerre, c'est le risque de mort, mais c'est aussi, et en grand nombre, les blessés et les hôpitaux. Et c'est là le lieu d'un autre partage fraternel, celui du don de soi-même par des jeunes femmes volontaires, celui du soin infirmier donné sans compter, et sans dis-



criminer entre les origines géographiques ou sociales. De la fraternité comme un état subi quand on est appelé, on passe ici à la fraternité en actes, mais on reste ici dans le cadre de l'horrible, de l'insupportable, c'est dans cette obscurité en effet que la petite étincelle d'humanité reste seule à scintiller. Soigner les corps, partager les petits gestes du quotidien, faire oublier la souffrance, se côtoyer dans les corvées, se reconnaître comme pays, avec des repères en commun, voilà les débuts d'une fraternité.

Si l'on interroge notre vingt-et-unième siècle, par quels chemins pourrait passer la fraternité?

La diversité culturelle et religieuse fait maintenant partie de notre quotidien. La France, qui a connu dès l'époque des guerres de Religions, les affres de l'intolérance, a développé, plus que toute autre nation un cadre juridique et culturel pour que la rencontre se passe de façon apaisée. La laïcité, parfois bafouée par le laïcisme, souvent objet d'étonnement pour les étrangers, offre une armature pour la

tolérance, mais se trouve mise en difficulté lorsqu'elle rencontre des religions peu ou pas structurées, comme l'Islam ou certaines branches du Christianisme.

Elle devra trouver son chemin, comme d'habitude dans le dialogue et les concessions mutuelles, pour rester un instrument puissant d'intégration sociale.

La numérisation effrénée des relations, qui touche particulièrement les plus jeunes, met au défi de passer d'une fraternité de promiscuité, presque tactile, à une communauté d'intérêt, voire d'opinion, où l'on ne se voit plus guère, où l'on n'est même pas sûr de communiquer avec une personne en vérité. Peut-on fraterniser à la vitesse de l'électron sans reconnaître en l'autre un être de chair et de sang ? Les générations numériques développent les sens et les aptitudes nécessaires pour s'y retrouver dans le mélange de vrai et de faux dans lequel ils baignent.

Les changements sociaux entraînés par notre entrée dans l'anthropocène représentent un terrible défi existentiel. Les excès inhérents au capitalisme libéral, surconsommation, tensions sur les prix et la disponibilité des ressources, empoisonnement des sols et des eaux, nous conduiront, sous peine de mort, à mieux partager, à réapprendre la sobriété, à revenir à la justice, et donc à redévelopper les valeurs humaines fondamentales, au premier rang desquelles, la fraternité.

François Pillard

Pour recevoir toute la programmation du Carrefour des Cultures Africaines envoyez «News» à communication@cca-lyon.org



97812815





PROJET À SOUTENIR

Projet Ref. 2024-57



Installation de panneaux solaires pour le presbytère et l'église d'Agbowa-Ikosi* au Nigéria

Le père Kifori Junior Henri SILUE, sma, nous présente son projet.

Dans le village d'Agbowa-Ikosi, nous avons une communauté catholique d'environ 300 âmes et l'alimentation en électricité est vraiment pauvre. La communauté catholique du village a des revenus très moyens. Très souvent, nous passons plusieurs jours dans l'obscurité, sans électricité, ce qui nous fait courir des risques d'insécurité. De plus l'augmentation constante du prix du carburant nous met dans une mauvaise posture

surtout que nous n'arrivons plus à acheter du carburant pour nos célébrations liturgiques.

Notre souhait est de pouvoir produire de l'électricité à l'aide d'énergie solaire fournie par des panneaux solaires.

Ainsi, nous pourrions alimenter en électricité le presbytère et l'église paroissiale pendant les messes de semaine et autres célébrations liturgiques et réduire le coût, déjà très élevé, du carburant pour le groupe électrogène. Cela réduira considérablement les dépenses en carburant et nous permettra de subvenir à nos besoins et d'assumer nos responsabilités. De plus, nous aurons la capacité d'aider nos 4 stations secondaires. De plus, nous participerons à la réduction



Père Kifori Junior Henri Silue, sma

** Agbowa-Ikosi est situé dans l'état de Lagos (Lagos State) dans le sud-ouest du Nigeria. Plus petit des états du Nigeria, l'état de Lagos est le plus peuplé.*

de l'émission de gaz à effet de serre et à la protection de l'environnement climatique.

Le coût du projet a été évalué 6085 €

Nous demandons une aide de 5000€ et la communauté paroissiale contribuera à compléter la somme restante pour finir le projet.

Dans ce numéro, nous aurions dû vous transmettre les remerciements pour le projet de création de l'école primaire de Mabondo en Centrafrique. Or, le Père Richard HONKOU, très reconnaissant de la somme qui lui a été envoyée, attend la réalisation de ce projet pour envoyer ses remerciements.

Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour la participation à l'amélioration du projet d'élevage de la paroisse de la sainte Famille de Ouaninou (Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire)
A ce jour, 4379€ ont été récoltés.



UN APPEL À LA PAIX

Extrait de l'homélie prononcée par Mrg Michel Cartatéguy lors de la célébration du 11 novembre à Chasselay, commune du Tata Sénégalais.

Les guerres qui se multiplient sur tous les continents donnent raison à ceux qui ne croient pas à la possibilité d'un monde fraternel. Les intérêts économiques et politiques des nations sont tellement prioritaires qu'ils étouffent l'action des artisans de paix et de fraternité.

L'armistice n'est pas la paix, c'est l'arrêt de la guerre mais ce n'est pas encore la paix. La paix des cœurs est un long chemin dont l'horizon aujourd'hui semble s'éloigner de plus en plus loin. Georges Clémenceau, Président du Conseil de l'époque, en 1918 déclarait très justement : « Nous avons gagné la guerre et non sans peine, maintenant il va falloir gagner la paix et ce sera encore plus difficile ».

Le Pape François est préoccupé comme nous le sommes par la guerre qui devient une menace constante de nos jours. Nous rencontrons « toujours plus d'obstacles dans le lent cheminement vers la paix qu'il avait initié et qui commençait à porter quelques fruits. »

On a l'impression que plus on connecte les uns aux autres instantanément avec les moyens de communication de plus en plus performants, plus on se méfie de l'autre et l'autre devient vite un ennemi que l'on doit combattre.

Avec le Pape François nous nous indignons devant toute guerre. La guerre, dit-il « laisse le monde pire que dans l'état où elle l'a trouvé. La guerre est toujours un échec de la politique et de l'humanité, une capitulation honteuse. »

Nous, chrétiens, nous avons à être des pionniers pour la paix et nous devons nous engager sur tous les fronts pour que la paix ne soit pas une chimère

Michel Cartatéguy, Archevêque Émérite de Niamey.

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

J'envoie mon chèque à l'ordre de
«Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7 Lyon

ou je fais un don en ligne sur :
missions-africaines.net

AVANTAGES FISCAUX :

- **66 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
- ou **75 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

Nom, Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
E-Mail :
Téléphone :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire
un legs aux Missions Africaines



Pour toutes questions : missionsafricpartage@gmail.com / 04 78 61 60 65



Dans la maison de mon Père

Confrères sma et parents

Père Georges FONTENEAU

Père Raymond JOLY

Pascaline HOUNKOKOE, sœur de Théo Adoumbou (FLM)

Bienfaiteurs

Mme Anne DU VIGNAU

Mme Paule-France DONAINT

M. Laurent BILLETTE DE VILLEMEUR - Bussy-St-Georges (77)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

☐ 40 € ☐ 60 € ☐ 80 € ☐ 150 € ☐ Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : ☐ OUI ☐ NON

Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

INSTALLATION DE DEUX PÈRES SMA À MONTFERRIER ET CASTELNAUDARY

Début octobre dernier, le père John Suakor a été nommé administrateur de paroisse et le père Maria Joseph curé à Castelnaudary. Événements dont ont été témoins les membres du Conseil provincial de Lyon et plusieurs autres invités.

« Par la grâce de Dieu et l'autorité du Saint Siège Apostolique, je nomme, avec l'accord de ses supérieurs, le père John Suakor de la SMA, administrateur au service de l'évangé-

lisation des paroisses Notre-Dame-d'Aleyrac, Pic-Saint-Loup et Pic-Saint-Loup Hautes-Garrigues ». C'est par la lecture de la lettre de nomination de Mgr Turini, l'archevêque de Montpellier, que le père Patrick Bonfé, vicaire général, a installé le père John Suakor. À l'assemblée dominicale réunie dans l'église Saint Étienne de Viols le Fort, il a poursuivi : « *tous ensemble vous avez à chercher la volonté de Dieu là où vous êtes* ».

Mgr Michel Cartatéguy, conseiller provincial, s'est adressé aux paroissiens :

« *Vous aurez à votre service, une équipe internationale comme nous les aimons dans notre société missionnaire pour vivre entre nous d'abord ce que nous annonçons : la fraternité entre tous les peuples. Je souhaite*



que le feu de la mission bouillonne du matin au soir et que cette équipe de prêtres, avec le soutien de chacune et chacun d'entre vous, reste bien ancrée sur ces trois pierres fondamentales du Père, Fils et Saint-Esprit. »

Une paroissienne se dit très heureuse que John devienne leur curé : « c'est vrai que nous étions des brebis sans pasteurs qui viennent à l'appui de toutes nos missions pour nous encourager, nous reconforter, nous conseiller. »

Une autre installation historique et significative s'est déroulée, une semaine plus tard, dans la maison natale du fondateur de la SMA, Mgr de Marion Brésillac : la nomination du père Maria Joseph, sma, comme curé de la paroisse de Saint-Michel-en-Lauragais. L'événement s'est dé-

roulé dans la paroisse collégiale de St-Michel en présence de Mgr Bruno Valentin, évêque de Carcassonne et de Narbonne ainsi que du provincial de Lyon et de son conseil.

« 180 ans après, que la SMA revienne pour prendre la charge de cette paroisse est pour moi un signe très important. C'est un signe pour la SMA de retour aux sources, de ré-enracinement au lieu de son fondateur et pour le diocèse c'est un appel à la mission. Moi j'attends de la SMA qu'elle déploie ici son propre charisme et que ce faisant, elle fasse de cette paroisse un laboratoire pastoral et missionnaire, de nouvelles manières de faire selon la grâce propre des SMA » a déclaré Mgr Bruno Valentin.

Dominic WABWIREH, sma



LES ÉVÊQUES IVOIRIENS, TOUS HÉRITIERS DE LA SMA

Les évêques de la Côte d'Ivoire, à la fin de leur visite ad limina apostolorum, ont choisi de se rendre à la maison générale, pour remercier la SMA de l'œuvre d'évangélisation commencée il y a plus de 125 ans en Côte d'Ivoire. Remerciements, actions de grâce et témoignages ont montrés la reconnaissance des évêques de Côte d'Ivoire.

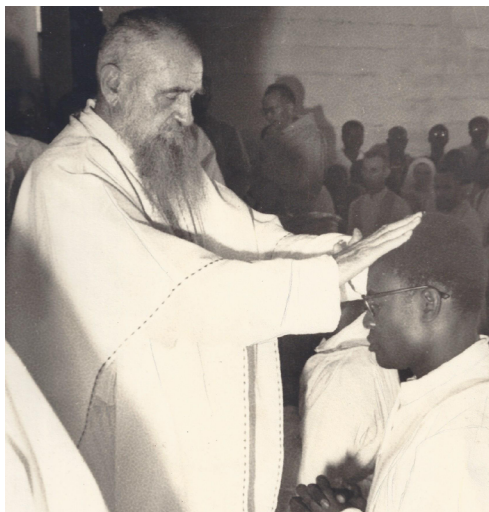
Mgr Marcellin Yao KOUADIO, président de la conférence épiscopale de CI a remercié les pères sma au nom de tous ses confrères : « *Nous savons que tous les évêques ici présents sont tous sortis de leur moule, nous avons tous en commun Mrg de Marion Brésillac. Il est notre père à tous et nous sommes tous ses héritiers spirituels. C'est un monument dans le champ de la mission. Alors qu'il nous inspire, qu'il inspire l'Église de Côte d'Ivoire.* »

Parmi les évêques, Mgr Alexis TOUABLI, évêque d'Agboville a donné son témoignage :

« Que nous terminions notre visite ici chez les pères sma, c'est tout un symbole et tous ceux qui ont pris la parole ont insisté sur ce point, nous sommes tous, vraiment tous, les fruits de la SMA et nous venons donc rendre hommage à tous ceux qui nous ont apporté la Bonne Nouvelle, qui nous ont ouvert les portes de l'Église, ceux grâce à qui nous sommes aujourd'hui l'Église. En venant ici, nous venons donc rendre hommage à nos missionnaires qui, il faut le dire, ont fait beaucoup et même donné leur vie. Vous savez, ma paroisse d'origine, la paroisse de Tabou, a été fondé en 1934 je crois, par le révérend père Simon Pierre Cossé. Il a marché à pied de Man jusqu'à Tabou, plus de 600 km dans la forêt épaisse pour fonder la paroisse de Tabou. Aujourd'hui nous sommes chrétiens grâce à l'abnégation de ce prêtre qui a marché à pied plus de 600 km dans la forêt, de Man à Tabou. Alors on ne peut pas être indifférent, on doit rendre témoignage, on

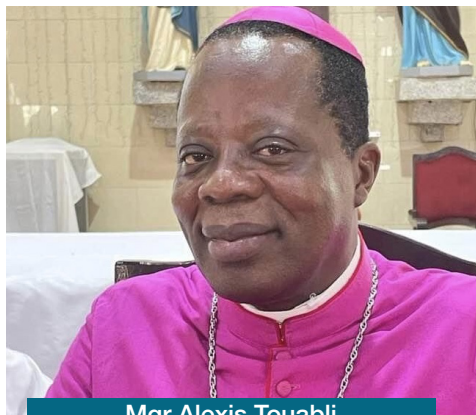
doit leur dire merci.

Quand je dois faire une tournée quelque part, que je me sens un peu fatigué et que je suis tenté même d'envoyer le vicaire général, je me souviens du Père Cossé, j'ai une photo du père toujours chez moi, je la regarde et je me dis à moi-même, *voici quelqu'un qui au nom*



Père Simon-Pierre Cossé, sma

du Christ et pour l'Évangile a parcouru plus de 600 km pour aller dans ton village pour que toi tu sois aujourd'hui chrétien, prêtre et évêque, il a marché 600 km à pied et toi Alexis Touabi, pour aller à 40 ou 60 km en voiture climatisée, en plus conduit par quelqu'un, tu trouves que tu es fatigué ! Cela me donne la force et je mets la photo du père dans ma poche et je prends la route. Vraiment on doit rendre gloire à Dieu pour tous



Mgr Alexis Touabi

ces missionnaires et la messe que nous avons vécue aujourd'hui, simple, sobre, recueillie et profonde est le symbole même de la vie des missionnaires qui ont travaillé dans la discrétion et qui ont donné toute leur vie pour qu'aujourd'hui Jésus-Christ soit connu dans nos régions. Voilà les sentiments qui m'animent aujourd'hui, sentiment de gratitude, de reconnaissance et d'admiration pour tous ces braves missionnaires qui ont tout donné et qui se sont tout donnés à nous. Que Dieu les bénisse et accorde à chacun la récompense du bon serviteur, je pense notamment à ceux qui sont passés chez moi et que j'ai connus, les pères Joseph Parriaux, Jean Corbineau, Maurice Biotteau, Joël Roy, Jean Charrier, ils sont nombreux. Qu'eux aussi, de là-haut, prient pour nous pour que nous ayons leur force et leur engagement. »

Extrait du reportage réalisé
par Brice Ulrich Afferi.



Retrouvez l'intégralité de ce reportage sur notre chaîne Youtube
[@SMA Media Intl :](#)
[«Actualités mensuelles SMA](#)
[\(Edition de Novembre 2023\)»](#)



ÉVÈNEMENTS À VENIR

PROGRAMMATION

Janvier > Juin 2024



L'ouverture de la MIM, permet d'accueillir à nouveau des événements organisés par les habitants de la maison : la SMA, le Carrefour des Cultures Africaines et le FIRMEM. Le pictogramme  signifie que l'évènement est accessible à distance sur zoom.

Retrouver l'ensemble de la programmation sur <https://maison-internationale-missionnaire.org>

Journées d'amitié

SAMEDI 2 & DIMANCHE 3 MARS 2024

MISSIONS AFRICAINES, 25 RUE DES NAUDIÈRES, REZÉ



INSCRIPTION AVANT LE 16/02/2024 :

COURRIER

Bulletin d'inscription à renvoyer
au Missions Africaines
25 rue des Naudières, 44 400 Rezé

TÉLÉPHONE

06 30 39 93 42

EN LIGNE

<https://billetweb.fr/journees-amitie-reze-2024>

Pour rendre accessible la Maison International Missionnaire et offrir un accueil chaleureux, nous sommes à la recherche de bénévoles pour s'engager quelques heures par mois. Vous souhaitez en savoir plus, contactez : communication@missions-africaines.net



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contacts et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info